

UNE
LUMIÈRE
Brille
DANS LES
Ténèbres



Méditations du carême 2015
Lutheran Hour Ministries

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière resplendit. » (Ésaïe 9, 2).

Dans Jean 9, 5b, Jésus déclare: « ... je suis la lumière du monde. » Voilà le thème de nos méditations pendant ce temps du carême alors que nous suivons Jésus de Nazareth de la croix jusqu'au tombeau vide. Du début jusqu'à la fin de son évangile, Jean décrit le combat entre Jésus et les forces des ténèbres.

Nous verrons que Jésus lutte contre les ténèbres qui l'entourent—les ténèbres de Satan et de ses démons, les ténèbres des foules juives et des autorités religieuses qui sont devenues ses ennemies. Même certains de ceux qui se disaient ses disciples et ses amis ont choisi les ténèbres plutôt que la lumière. Mais Jésus lutte aussi contre les ténèbres qui se cachent dans les recoins de nos coeurs, nos familles, nos églises, et notre monde.

Bien qu'à chaque jour nous lirons certains versets de l'Évangile de Jean, nous vous encourageons à lire le reste des versets de son évangile. Que le Seigneur bénisse ce temps du carême. Attendez-vous à certaines surprises lors de votre lecture; vous allez voir certains aspects de Jésus (ou de vous-même) que vous ne connaissiez pas.

Ces méditations sont présentées en collaboration avec Lutheran Hour Ministries et l'Église luthérienne du Canada

BRILLER DANS LES TÉNÈBRES
Mercredi des Cendres, 18 février 2015

Lire Jean 1, 1-18.

TEXTE : « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » (Jean 1, 5).

Le temps du carême commence dans l'obscurité de l'hiver et à la fin de cette période qui se terminera dans presque sept semaines, cette obscurité aura cédé sa place à la lumière du printemps. Ce combat entre les ténèbres et la lumière est le thème de l'Évangile de Jean et de nos méditations pour ce temps du carême.

Le chapitre 1 commence avec le récit de Noël; Jean nous dit que la Parole de Dieu s'est faite chair et est entrée dans notre monde. Puis, Jean nous plonge immédiatement au cœur du combat que doit mener notre Sauveur: « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » Dans les prochaines semaines, nous verrons Satan, le prince des ténèbres, déployer toutes sortes d'efforts et de manigances pour éloigner la lumière. Il aura recours à des foules fanatiques, de dangereux ennemis, le baiser d'un disciple, le serment d'un souverain sacrificateur, la peur d'un officier romain, un fouet, une couronne d'épines, des clous, un arbre mort, et une immense pierre.

Chacun d'entre nous lutte contre la puissance des ténèbres. En effet, nos vies sont souvent remplies de peur, de doute et d'angoisse. Nous sommes souvent aux prises avec des problèmes de santé, des ennuis d'argent ou des relations interpersonnelles difficiles. Nous devons constamment combattre les ténèbres qui nous rongent de l'intérieur.

En ce Mercredi des Cendres, le Saint-Esprit nous appelle à nous rassembler avec son peuple afin de faire briller sur les ténèbres de nos cœurs pécheurs sa lumière glorieuse. Il nous rappelle aussi que nous sommes tous condamnés à mort en raison de ces ténèbres, mais que notre Sauveur a pris sur lui-même notre mort en offrant sa propre vie et son pardon. Joignez-vous à nous alors que nous cheminons à travers l'Évangile de Jean, observant le combat victorieux de la lumière sur les ténèbres.

PRIÈRE : Lumière du monde, brille dans mon cœur et donne-moi la paix. Amen.

IL ÔTE LE PÉCHÉ DU MONDE

Judi, 19 février 2015

Lire Jean 1, 19-34.

TEXTE : « Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1, 29).

Le professeur entre en classe et trouve un vase cassé. Elle soupçonne immédiatement l'un des élèves qui est très souvent indiscipliné. Il devient en fait le bouc émissaire. Bien que l'accusation soit injustifiée, l'élève est envoyé au bureau du directeur. L'expression « bouc émissaire » vient du Jour d'Expiation de l'Ancien Testament, le jour où Dieu pardonnait à son peuple ses péchés. Dieu a ordonné à son peuple d'offrir en sacrifice un bouc. Le souverain sacrificateur posait ses mains sur la tête du bouc en confessant sur lui tous les péchés du peuple d'Israël. Le bouc émissaire servait à l'expiation des péchés et par après était lâché dans le désert. Dans le milieu de ce premier chapitre de l'évangile, Jean-Baptiste montrant Jésus s'écria: « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Jean regarde au-delà du baptême de Jésus. Son regard se porte maintenant sur Vendredi saint, le jour où il subira la colère de Dieu pour les péchés du monde.

Lorsque nous recevons l'assurance du pardon de Dieu dans le corps et le sang de Jésus lors de la Sainte-Cène, nous répétons ces paroles de Jean: « Agneau de Dieu toi qui ôtes les péchés donne-nous la paix. » Alors que nous suivons Jésus à travers ce temps du carême, nous verrons à quel point la lumière de Dieu brille dans les ténèbres dans notre monde.

PRIÈRE : Seigneur Dieu, garde mes yeux tournés vers mon Sauveur pendant ce temps du carême afin que je puisse dire avec Jean-Baptiste: « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (et les miens). Au nom de Jésus, nous te prions. Amen.

JUGEMENT HÂTIF
Vendredi, 20 février 2015

Lire Jean 1, 43-51.

TEXTE : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » (Jean 1, 46a).

Nous approchons de la fin du premier chapitre, Jésus réunit ses disciples alors que le combat entre les ténèbres et la lumière fait rage. Avant même qu'il ne rencontre Jésus, Nathanaël demande sur un ton arrogant: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » Voilà ce que font en nous les ténèbres, ils nous amènent à porter un regard critique sur les autres. Nous jugeons les autres sans même connaître leur histoire. Et tant pis pour ceux qui ne correspondent pas à nos idéaux et que nous jugeons injustement. Parfois, il s'agit d'un membre de notre famille ou d'un voisin qui s'habille ou se comporte différemment de nous. Nous agissons de la même façon avec Dieu. Nous jugeons de sa sainteté et de sa fidélité selon les circonstances de nos vies. Nous ne laissons pas Dieu être Dieu. Philippe se conduit avec sagesse en ne confrontant pas Nathanaël et ses préjugés. Il lui lance plutôt cette invitation: « Viens, et vois. » Il est confiant, il sait que Jésus ébranlera tous les préjugés de Nathanaël. Jésus ne le décevra pas.

Le temps du carême est un bon moment pour nous tourner humblement vers Jésus en admettant que nous portons parfois des jugements hâtifs sur les autres. Jésus nous surprend alors en faisant briller sur nous sa grâce, sa puissance et son amour alors même qu'il souffre d'être rejeté par le monde. C'est par ces souffrances et cette mort atroce qu'il a mérité pour nous notre salut. Il nous rassemble dans son Église autour de sa Parole et des sacrements afin de détruire les notions préconçues qui sont en nous et de nous fortifier pour que nous puissions nous accepter les uns les autres et manifester autour de nous son amour.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, pardonne mes jugements hâtifs et sans fondement. Ouvre mon cœur afin que je te voie tel que tu es et que je parle de toi partout où je vais. Amen.

LA LUMIÈRE JAILLIT

Samedi, 21 février 2015

Lire Jean 2, 13-22.

TEXTE: « Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les boeufs » (Jean 2, 15a).

Si vous percevez Jésus comme un être doux et sans force, vous serez sans doute étonné d'apprendre ce qu'il a fait dans le temple. Mais vous ne devriez pas l'être, plus il y a de ténèbres, plus la lumière jaillit. Notre Sauveur sait que les animaux doivent être vendus pour les sacrifices. C'est plutôt l'endroit où se déroulent ces échanges commerciaux qui l'offusque. En effet, ils ont lieu à l'arrière du temple, dans le Parvis des Gentils. Les Juifs religieux ne sont pas dérangés, ils peuvent se déplacer vers l'avant plus près du temple. Ce qui met Jésus en colère est plutôt le fait que les Gentils doivent prier parmi tout ce bruit et cette commotion. C'est pourquoi Jésus s'écrie : « Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. » Les autorités juives sont à leur tour remplies de rage. Les ténèbres tentent d'envahir la lumière alors que les autorités juives demandent à Jésus de faire un miracle afin de prouver son autorité et sa capacité à purifier le temple.

Jésus leur fournira cette preuve par sa mort imminente et sa résurrection. Sur la croix, ses ennemis détruiront son corps, le vrai temple de Dieu. Mais le troisième jour, Jésus ressuscitera d'entre les morts. De nos jours, les ténèbres mettent encore Jésus au défi. Lorsque nous nous rassemblons pour adorer Dieu dans nos lieux de culte respectifs, pour entendre la Parole et recevoir les sacrements, les ténèbres tentent toujours de nous distraire avec les préoccupations et les distractions de ce monde. Mais la lumière brille dans les ténèbres et retourne nos pensées vers notre Sauveur.

PRIÈRE : Seigneur, purifie mon cœur et mon esprit afin que j'entende tes paroles de grâce et de pardon. Amen.

UN VISITEUR DANS LA NUIT
Premier dimanche du carême, 22 février 2015

Lire Jean 3, 1-8.

TEXTE: « Nicodème lui dit : Comment cela peut-il se faire? » (Jean 3, 9).

Jésus s'est fait de puissants ennemis lorsqu'il a purifié le temple. Mais, il a aussi impressionné plusieurs chefs religieux par son courage et ses miracles. Au chapitre trois, on peut lire qu'un chef religieux important voulait s'approcher de la Lumière, mais craignant la réaction de ses collègues, il s'est approché de Jésus alors qu'il faisait nuit. Puisqu'il était pharisien, Nicodème aurait pu penser que la droiture de sa vie lui mériterait le ciel. Mais Jésus a tôt fait de remédier à ce faux espoir en lui disant : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3, 3). Jésus parle ici du baptême. Mais Nicodème trouve difficile d'accepter les paroles de Jésus. Nous aussi pouvons trouver difficile d'accepter ces mêmes paroles.

Tout comme Nicodème, nous possédons de belles qualités, surtout lorsque l'on se compare à d'autres. Nous travaillons fort pour subvenir aux besoins de nos familles. Nous essayons d'être de bons citoyens et de bien traiter notre prochain. Mais les paroles de Jésus sont fermes et limpides : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. » (Jean 3, 6). Nous pouvons essayer de toutes nos forces, rien n'y peut, nous serons toujours des pécheurs. Répéter inlassablement « je ne suis qu'un être humain » ne peut servir d'excuse. Jésus était aussi véritablement humain, mais il était tout de même sans péché.

Voilà pourquoi notre Seigneur ordonne à son Église de baptiser les pécheurs. Par la puissance de la Parole de Dieu jointe à l'eau, Jésus enlève notre péché et notre culpabilité. Voilà pourquoi il a souffert et est mort sur la croix à notre place. Il nous remplit de l'Esprit Saint et fait de nous des enfants de Dieu. Tout comme il est ressuscité le troisième jour, il nous ressuscitera pour que nous vivions avec lui pour toujours au paradis.

PRIÈRE : Jésus libère-moi des ténèbres de l'orgueil afin que je sois dans la lumière de ton pardon et ta paix. Amen.

ÉLEVÉ POUR SAUVER

Lundi, 23 février 2015

Lire Jean 3, 9-18.

TEXTE : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé » (Jean 3, 14).

Nicodème n'arrive pas à comprendre. Il n'est pas une mauvaise personne; pourquoi ne peut-il pas mériter sa place au ciel? Avec patience, Jésus lui rappelle l'époque où Dieu a envoyé des serpents brûlants dans le désert contre le peuple d'Israël. Après plusieurs morts, les survivants ont imploré Moïse de prier Dieu pour qu'il éloigne les serpents. Étonnamment, Dieu a refusé. Les serpents allaient demeurer et continuer à mordre les gens. Dieu a alors demandé à Moïse de faire un serpent d'airain et de le placer sur une perche. Ainsi, quiconque avait été mordu par un serpent et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.

Imaginez pour un instant que vous êtes mordu par un serpent. Tout ce que vous devez faire pour rester en vie est de regarder un serpent d'airain sur une perche et croire en la promesse de Dieu. Jésus dit à Nicodème : « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé » (Jean 3, 14).

Tout comme Nicodème, nous sommes infectés par le poison mortel du serpent qui a mordu nos premiers parents dans le jardin d'Éden. Nous ne pouvons d'aucune façon nous sauver de notre nature pécheresse. Dieu a envoyé son Fils unique afin de nous sauver. Par le châtement de la croix, Jésus a payé le prix pour tous nos péchés. C'est seulement lorsque nous regardons vers Jésus et mettons notre foi dans la promesse du pardon du Père que nous pouvons échapper au poison qui est en nous.

Tant pour nous que pour Nicodème le choix est clair; nous devons regarder avec foi Jésus, la Lumière du monde, et vivre ou continuer à marcher dans les ténèbres.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tourne mon regard vers la croix afin que je croie et vive. Amen.

TÉNÈBRES OU LUMIÈRE?

Mardi, 24 février 2015

Lire Jean 3, 19-21.

TEXTE : « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. » (Jean 3, 19).

Avant que Nicodème ne reparte, Jésus lui donne ce dernier avertissement : « Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient dévoilées. » (Jean 3, 19-20).

Nicodème admettra-t-il qu'il est captif de ses péchés et que seul Jésus peut le libérer? Il est venu vers Jésus pendant la nuit afin que personne ne le voie. Est-il prêt à sortir des ténèbres afin de recevoir le pardon que Jésus lui offre?

Aller vers le Christ n'est facile pour personne. Nous cherchons bien souvent à impressionner les autres. Nous sommes rarement prêts à montrer à nos frères et sœurs dans la foi les sombres secrets de nos vies. Tout comme Nicodème, nous avons tous un côté pharisaïque au plus profond de nous. Nous nous enorgueillissons d'assister au culte régulièrement, de donner généreusement notre argent lors des offrandes et de notre implication active au sein des différents comités de notre église locale. Mais Christ sait ce qu'il y a dans nos cœurs, il connaît notre orgueil, notre entêtement et les jugements hâtifs que nous posons sur les autres. L'avertissement de Jésus à Nicodème vaut aussi pour nous. Sommes-nous prêts à joindre l'Église du Christ? Sommes-nous prêts à confesser nos péchés et suivre notre Sauveur?

PRIÈRE : « Tel que je suis, sans rien à moi, Agneau de Dieu, je viens, je viens! » (Cantique 480, Liturgies et cantiques luthériens). Amen.

PROUVE-LE
Mercredi, 25 février 2015

Lire Jean 4, 46-54.

TEXTE : « Jésus lui dit: Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. » (Jean 4, 48).

Lorsque les ennemis de Jésus à Jérusalem apprirent qu'il était devenu plus populaire que Jean-Baptiste, il quitta la Judée pour retourner en Galilée. De larges foules se rassemblèrent, mais Jésus savait que leur foi était superficielle. Lorsqu'un important officier est venu lui demander de guérir son fils mourant, Jésus dit: « Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. »

Votre foi est-elle inébranlable? Acceptez-vous les paroles de Jésus ou insistez-vous pour avoir des signes supplémentaires? Le ton de Jésus dans ce passage de l'Évangile de Jean est empreint d'une certaine impatience... ou est-ce plutôt une tristesse? Jésus veut que nous croyions en lui, mais en ses termes non les nôtres. Pour l'officier une seule chose importait, il savait que seul Jésus pouvait sauver son fils mourant. C'est pourquoi il a supplié Jésus de venir voir son fils et de le guérir. Mais Jésus n'y est pas allé. Il a plutôt dit à l'officier de s'en aller et que son fils allait vivre.

Seriez-vous capable de croire aux paroles de Jésus et de repartir avec confiance? C'est ce qu'a fait l'officier. Il a accepté les paroles de Jésus et est reparti vers son fils. Sur le chemin du retour, il a appris que son fils était guéri. Sa foi était bien fondée. Nous n'avons pas à voir des miracles ou des signes afin de croire en notre Sauveur.

Dieu utilise des mots qui nous sont familiers afin de nous accorder la foi. Il utilise l'eau et sa Parole afin de nous purifier de nos péchés et il joint son corps et son sang au pain et au vin afin de pardonner nos péchés. N'attendez pas des miracles dans vos vies afin de croire et suivre Jésus. Faites comme l'officier! Les enjeux sont importants; il s'agit de vie et de mort, du paradis ou de l'enfer.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, donne-moi la foi en tes paroles et tes promesses peu importe les circonstances de ma vie. Amen.

PRÊT À LUTTER
Jeudi, 26 février 2015

Lire Jean 5, 1-24.

TEXTE : « À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » (Jean 5, 18).

Jésus avait quitté Jérusalem alors que les tensions s'aggravaient. Mais, en pleine fête des Juifs, il est à nouveau à Jérusalem, près du temple. Il attise à nouveau les tensions en guérissant un malade le jour du Sabbat. Les ennemis de Jésus ont protesté parce qu'il avait ainsi brisé les règles du Sabbat. « Mais, Jésus leur répondit: Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis. » (Jean 5, 17).

Au lieu de voir la lumière, les ennemis de Jésus demeuraient dans les ténèbres et s'indignaient du fait qu'il se faisait l'égal de Dieu. Mais leur protestation n'y changeait rien, Jésus savait qui il était et il n'était pas question qu'il recule. Leur pensée était si obscurcie, qu'ils auraient voulu que le paralytique demeure prisonnier de son corps plutôt que de briser les règles du Sabbat. Heureusement, Jésus voyait les choses différemment. Il voit aussi les choses différemment pour nous. Il voit que nous sommes prisonniers du péché, et tout comme il a guéri le paralytique le jour du Sabbat, il se tient devant nous prêt à nous libérer de nos péchés, même si cela signifie qu'il doit mourir sur la croix.

Dans les jours qui suivent, nous verrons Jésus augmenter encore une fois les tensions et ses ennemis répondre avec encore plus de méchanceté et de haine. Nous verrons comment il s'est sacrifié pour eux, comme pour nous, sur la croix et qu'il ira même jusqu'à supplier: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » (Luc 23, 34a).

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as souffert et est mort pour me libérer de mes péchés. Remplis-nous de joie et de courage afin que nous partagions l'histoire merveilleuse de ton sacrifice avec tous. Amen.

VISION À COURT TERME

Vendredi, 27 février 2015

Lire Jean 6, 22-27.

TEXTE : « Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. » (Jean 6, 26).

Après la fête, Jésus est retourné en Galilée. Il a prêché toute la journée et a nourri la foule avec cinq pains et deux poissons. Cette même nuit, après avoir renvoyé la foule, il a marché sur la mer de Galilée. Le lendemain, la foule se rassembla à nouveau autour du lac afin de rejoindre Jésus. À première vue, les gens de la foule semblent être de vrais disciples de Jésus, mais ils ne sont pas là pour lui. Jésus ne peut être trompé, il sait bien qu'ils sont là pour eux-mêmes. Ils veulent que Jésus soit leur roi, mais selon leur propres termes. Ils sont peu préoccupés par leurs besoins éternels, ils veulent ce que Jésus peut l'offrir dès maintenant sur la terre.

Il s'agit bien sûr d'une vision à court terme de ce que Jésus peut leur offrir. Nous aussi sommes préoccupés par les besoins et désirs de ce monde, au point d'en oublier nos besoins pour l'éternité. Bien souvent nous demandons au Christ de nous aider à surmonter les problèmes de la vie quotidienne, mais nous oublions que nous faisons partie de son royaume et qu'il a un plan pour nous au sein de ce royaume. C'est pourquoi il est si important de venir vers le Christ par des cultes d'adoration. Chaque semaine, lors de ces cultes, nous apprenons davantage à propos du royaume de Dieu et de ce que Jésus a accompli afin d'éloigner le châtiment éternel que nous méritions en raison de nos péchés. Nous nous rappelons le pardon des péchés et la vie éternelle qu'il nous offre à travers sa vie, sa mort et sa résurrection. Oui, il prend soin de nos besoins ici sur la terre, mais il nous invite aussi à considérer nos besoins éternels.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, lorsque nous sommes trop préoccupés par les choses de ce monde et nos besoins personnels, tourne nos yeux vers la gloire céleste que tu as méritée pour nous par ta vie, ta mort et ta résurrection. Amen.

SA VOLONTÉ OU LA NÔTRE?

Samedi, 28 février 2015

Lire Jean 6, 35-44, 51-66.

TEXTE : « Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. » (Jean 6, 66).

Les gens dans la foule veulent que Jésus soit leur roi afin qu'il leur fournisse les nécessités de la vie. Mais, Jésus veut leur offrir beaucoup plus que cela. Il leur parle de la manne que leurs pères ont mangée dans le désert. Cette manne les soutenait jour après jour. Mais, celle-ci est venue à manquer et ils sont finalement morts. Jésus veut nous donner quelque chose de beaucoup plus grand que cette manne. Il veut s'offrir à nous—le vrai pain du ciel qui permet de vivre pour toujours. Mais les gens de la foule n'étaient pas prêts à accepter ce qu'il voulait leur offrir. Ils étaient offensés du fait qu'il offrait sa chair à manger. Jésus savait qu'ils étaient offensés. Mais, au lieu de retirer ce qu'il avait dit, il en remit et déclara: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. » (Jean 6, 53). Plusieurs dans la foule rejetèrent ce qui leur dit et s'en allèrent.

Que pensez-vous que Jésus a fait? Qu'il a couru après eux pour qu'ils reviennent vers lui? Non, le roi d'Israël demeure ferme alors que la multitude s'éloigne dans les ténèbres. Plusieurs encore l'abandonneront et, bientôt, dans les ténèbres de la croix, il demeurera ferme afin de nous sauver.

Tous les êtres humains peuvent rencontrer le Roi des rois à travers l'Évangile; tous peuvent se repentir, croire en Jésus et vivre éternellement. Mais, tous ceux qui se détournent de lui seront morts pour toujours.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, libère-moi du doute afin que je te suive dans la foi. Amen.

LES TÉNÈBRES DISSIMULÉS
Deuxième dimanche du carême, 1er mars 2015

Lire Jean 6, 66-71.

TEXTE : « Jésus leur répondit: N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze? Et l'un de vous est un démon! » (Jean 6, 70).

Rempli de tristesse, Jésus regardait la foule qui s'éloignait. Puis, il se tourne vers ses disciples et leur demande s'ils voulaient eux aussi partir. Jésus ne va pas les forcer à rester auprès de lui. De même qu'il ne nous force pas à rester avec lui. Pierre lui répondit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » (Jean 6, 68-69). Le Saint-Esprit a conduit Pierre à une telle confession. Mais Jésus savait que Pierre ne parlait pas pour tous les disciples. Jésus savait très bien que l'un d'eux allait le trahir, même s'il se tenait toujours à ses côtés. Les autres disciples n'étaient pas au courant, mais Judas avait secrètement rejeté le royaume de Jésus pour se joindre au prince des ténèbres. Les ténèbres avaient si profondément trompé Judas qu'il ne se doutait pas que Jésus savait ce qu'il y avait dans son cœur.

Ces mêmes ténèbres peuvent aussi nous tromper. Ainsi, nous pouvons être très actifs dans nos églises respectives, mais nos cœurs peuvent être remplis d'incrédulité. En effet, il est parfois facile de participer aux activités entourant notre foi alors que nos cœurs, tout comme celui de Judas, sont plongés dans les ténèbres. Jésus nous appelle à examiner les confins de notre foi. Sommes-nous sincères dans notre croyance ou sommes-nous les serviteurs des ténèbres? C'est là une question de vie ou de mort, de paradis ou d'enfer, pour Judas comme pour nous.

PRIÈRE : Esprit Saint, enlève tout ce qui est faux et impur de mon cœur et remplis-moi d'une foi ardente en Jésus-Christ, mon Sauveur. Au nom de Jésus. Amen.

CRAINdre EN SILENCE

Lundi, 2 mars 2015

Lire Jean 7, 1-13.

TEXTE: « Après cela, Jésus parcourait la Galilée, car il ne voulait pas séjourner en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir. » (Jean 7, 1).

Bien que la foule autour de Jésus diminue, il continue à prêcher et à partager l'Évangile. Il reste dans le nord de la Galilée, il ne veut pas aller dans la région du sud et à Jérusalem car il sait que les Juifs cherchent à le faire mourir. Ses frères remarquent que Jésus veut demeurer dans le nord et trouvent qu'il fait un mauvais choix. S'il allait vers le sud en Judée, ses disciples verraient les œuvres qu'il accomplit. On pourrait croire que ses frères sont très intéressés par le ministère de Jésus, mais on peut lire au verset 5 qu'ils ne croyaient même pas en lui.

Jésus choisit de ne pas monter à la fête des Tabernacles. Cela doit étonner la foule que Jésus choisisse de ne pas s'y rendre. Chaque jour les gens viennent au temple et s'attendent à voir Jésus, mais il n'y est pas. Dans la foule, plusieurs rumeurs circulent à son sujet. Certains disent voilà un homme de bien, tandis que d'autres trouvent qu'il égare la multitude. Mais, personne ne parle ouvertement par crainte des autorités religieuses juives.

Avez-vous le courage de parler ouvertement de Jésus avec les membres de votre famille, vos amis ou vos collègues de travail? Comme nous le verrons, plusieurs de ceux qui ont vu Jésus faire des miracles et qui ont entendu ses puissantes paroles avaient plus peur de perdre leur place au sein de la société que de déplaire à Dieu qui sera leur juge au dernier jour.

PRIÈRE: Seigneur, aide-moi à voir avec de nouveaux yeux ce temps du carême afin que ta lumière brille à travers les ténèbres de mon esprit. Donne-moi le courage de parler de ton salut merveilleux avec force, joie et confiance. Amen.

JUGER SELON LES APPARENCES

Mardi, 3 mars 2015

Lire Jean 7, 14-24.

TEXTE : (Jésus dit) « ...Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? » (Jean 7, 19b).

Les ténèbres de l'incroyance sont comme une épaisse couverture qui recouvre le sol du temple. Dans la première moitié de la fête, tout semble indiquer que les ténèbres ont chassé la lumière puisque Jésus y est absent. Mais, vers le milieu de la fête, il fait son apparition dans la cour du temple et sa lumière brille pour tous. Jésus explique alors la raison de son absence pendant la première moitié de la fête. Il demande aux autorités religieuses pourquoi elles voulaient le tuer; n'avait-il pas accompli une bonne œuvre? Jésus s'adresse aux chefs religieux, mais les gens dans la foule croient qu'il s'adresse à eux. Puisqu'ils ne cherchent aucunement sa mort et qu'ils ne sont pas au courant des plans des autorités religieuses, ils ne comprennent pas la signification de ce que dit Jésus et l'accusent d'être possédé par les démons.

Lorsqu'il est cloué sur la croix, les gens de la foule concluent erronément que Jésus n'est pas réel et que Dieu utilise la croix afin de montrer au monde que Jésus de Nazareth n'est pas son Fils. Ils n'ont aucune idée que Dieu envoie son Fils unique à la mort pour les péchés de tous.

Trop souvent, nous aussi jugeons selon les apparences et sautons aux mauvaises conclusions. Ainsi, lorsque nous nous sentons offensés par notre prochain, nous le condamnons avant même d'avoir écouté les raisons derrière ses gestes. Jésus nous met en garde: « Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. » (Jean 7, 24). Arrêtez-vous un moment pour considérer qui est Jésus-Christ. Avez-vous commencé ce temps du carême avec l'idée que Jésus était une personne remplie de douceur et d'humilité? Voyez-vous maintenant sa puissance, son courage et son engagement? Continuez à observer puisque comme Jésus dit à Nathanaël: « ... tu verras de plus grandes choses que celles-ci » (Jean 1, 50b).

PRIÈRE : Père, pardonne-moi de juger selon les apparences. Ouvre mes yeux afin que je voie ton Fils tel qu'il est—mon Sauveur et Seigneur tout-puissant. Au nom de Jésus. Amen.

UNE CONNAISSANCE LIMITÉE

Mercredi, 4 mars 2015

Lire Jean 7, 25-32.

TEXTE: « ... mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. » (Jean 7, 27b).

Certains habitants de Jérusalem pensent que Jésus est paranoïaque. D'autres ne veulent même pas considérer qu'il puisse être le Messie promis car il vient de Nazareth et personne n'est censé connaître l'endroit d'où il viendra. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que Jésus a grandi à Nazareth, mais il est né à Bethléem. Jésus est le Fils éternel de Dieu venu du ciel, né à Bethléem pour nous sauver. Puisque leur connaissance est limitée, ils n'hésitent pas à rejeter Jésus pour continuer à vivre dans les ténèbres. Se satisfaire d'une connaissance limitée peut être risqué. Vous n'avez qu'à penser aux gens autour de vous qui se contentent de savoir que Jésus est né à Noël et qu'il est mort sur la croix, mais ne veulent pas en savoir davantage à propos de son oeuvre. Ils ne savent qu'il est mort pour les sauver de la colère de Dieu et qu'il est ressuscité pour leur offrir la vie éternelle.

Nous vivons à une époque où les gens croient—et tentent de nous faire croire—que ce qui est vrai pour l'un n'est peut-être pas vrai pour l'autre. Ainsi, dès lors que je suis satisfait de ce que je crois être la réalité, je n'ai pas à chercher plus loin. Mais se contenter d'une connaissance limitée n'est pas seulement dangereux, cela peut être mortel! Chacun de nous est pécheur et a besoin du salut que Dieu offre à travers Jésus-Christ. Il est le seul Sauveur, le seul chemin par lequel nous pouvons échapper à la colère éternelle de Dieu pour vivre pour toujours au ciel. Pendant ce temps du carême, n'hésitez pas à approfondir votre connaissance à propos de Jésus, sa vie, ses souffrances et sa mort pour notre salut.

PRIÈRE: Seigneur, pardonne le fait que je me contente bien souvent d'une connaissance superficielle de mon Sauveur. Ouvre mon esprit afin que je cherche à mieux connaître qui il est. Au nom de Jésus. Amen.

LE TEMPS PRESSE

Jeudi, 5 mars 2015

Lire Jean 7, 33-44.

TEXTE: « Jésus dit: Je suis encore avec vous pour un peu de temps... » (Jean 7, 33a).

Les gens sont divisés à propos de Jésus. Quelques-uns croient en lui; d'autres non. Plusieurs sont indécis. Mais Jésus leur dit de prendre une décision: « ... Je suis encore avec vous pour un peu de temps... ». J'ai appris cette leçon de façon abrupte à l'âge de 19 ans. Un vendredi après-midi, mon patron m'a remis ma paie et puis, quelques heures plus tard, il s'est effondré dans l'une des allées de quilles et est décédé. Toutes les chances que j'aurais pu avoir d'apprendre de lui et de partager avec lui se sont envolées.

Dans peu de temps, Jésus n'y sera plus. Il va mourir sur la croix et sera enseveli. Trois jours plus tard, il ressuscitera, mais la vaste majorité des gens ne le verra pas—seulement quelques croyants que Dieu a choisis auront la chance d'être les témoins de sa résurrection. Le temps presse pour nous aussi. Chacun de nous n'est sur la terre que pour un bref moment. Nos chances de salut par la foi en Jésus-Christ ne durent pas éternellement, elles prendront fin à notre mort. Bien souvent, nous sommes satisfaits de notre vie ou nous croyons que peu importe si nous avons ou non la foi, Dieu se contentera de voir si nous avons essayé de vivre une bonne vie. Tout cela est faux et mène à un faux sentiment d'espoir et de réconfort.

Dieu n'a offert qu'un seul chemin pour notre salut et c'est à travers son Fils unique Jésus-Christ. Lui seul a pu satisfaire la sainteté et la justice de Dieu en mourant sur la croix pour nos péchés. Personne d'autre n'a pu accomplir la même chose. Il est maintenant temps de venir à lui et de marcher dans ses voies.

PRIÈRE: Seigneur, conduis-moi vers toi pendant qu'il est encore temps. Brille dans ma vie afin que d'autres puissent voir ta lumière et être sauvés. Amen

NE PAS COMPRENDRE FACILEMENT

Vendredi, 6 mars 2015

Lire Jean 7, 32, 45-52.

TEXTE: « Ils (les Pharisiens) lui répondirent: Es-tu aussi Galiléen? Examine, et tu verras que de la Galilée il ne sort point de prophète. » (Jean 7, 52).

Les chefs juifs entendent les foules se demander si Jésus est le Messie. Ils décident donc qu'il est temps d'agir. Ils envoient les huissiers pour l'arrêter. Mais le temps n'est pas encore venu pour Jésus. Les huissiers sont si impressionnés par l'autorité avec laquelle Jésus parle, qu'ils retournent les mains vides. La lumière va continuer à briller pour encore un peu de temps dans les ténèbres. Jésus tente de percer les ténèbres des autorités juives à travers leurs huissiers. Si ces derniers sont prêts à écouter Jésus, peut-être que les principaux sacrificateurs et les Pharisiens suivront leur exemple. Mais le cœur des chefs juifs est endurci et ils accusent les huissiers d'avoir été séduits tout comme les foules ont été ensorcelées.

Même s'ils refusent d'écouter les huissiers, peut-être seront-ils prêts à écouter l'un des leurs. Nicodème prend donc la parole. Il propose qu'on offre à Jésus un procès juste et équitable au lieu de le condamner aveuglement. Mais, au lieu de cela, il s'acharne sur lui avec férocité. Ils prétendent qu'aucune autorité ne croit en lui. Pourtant, Nicodème y croit. Puis, ils ajoutent qu'aucun prophète n'est jamais venu de Galilée. Pourtant, Jonas était originaire de Galilée. Ils se sont tous rangés contre Jésus en utilisant l'intimidation et les mensonges.

Nous sommes souvent têtus et refusons de changer d'avis peu importe ce que d'autres peuvent dire, ce que l'Église et la Parole de Dieu enseignent. Mais Jésus a souffert et est mort pour notre entêtement, tout comme pour tous nos autres péchés. Dieu continue à travers sa Parole et les sacrements à percer notre incrédulité et à nous amener à accepter la vérité.

PRIÈRE: Seigneur, pardonne mon orgueil et conduis-moi à une foi sincère. Amen.

PRISE EN FLAGRANT DÉLIT

Samedi, 7 mars 2015

Lire Jean 8, 1-11.

TEXTE : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu? » (Jean 8, 4b-5).

Incapables d'arrêter Jésus devant la foule, ses ennemis cherchent à retourner celle-ci contre lui. Ils amènent une femme adultère afin de lui tendre un piège. Ils lui disent: « Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu? » Il ne fait aucun doute que la foule est prête à la lapider. Jésus perdra de sa popularité s'il s'y oppose. Jésus leur dit: « Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. » (Jean 8, 7b). Jésus était le seul qualifié pour être son juge, le seul qui avait le droit de jeter la première pierre. Un par un ils laissent tomber leurs pierres et repartent. Jésus dit à la femme: « Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus. » (Jean 8, 11b). Elle peut repartir sans avoir été punie car Jésus a pris sa culpabilité sur lui-même, tout comme il a pris le châtement qu'elle mérite de la part de Dieu. La voici donc libérée alors que Jésus se prépare à souffrir à sa place sur la croix.

Nous n'aimons pas l'admettre, mais nous sommes tous aussi pécheurs que la femme adultère. Aucun de nos péchés n'échappe à Dieu et nous méritons un châtement pire que la mort par lapidation. Nous méritons le feu de l'enfer. Mais, Jésus-Christ prend sur lui notre condamnation et paie le prix pour nos péchés par ses souffrances et sa mort sur la croix. Au jour du jugement, nous serons libérés et nous ne serons plus sous le joug de la condamnation.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu m'as libéré en te faisant condamner à ma place. Aide-moi à faire preuve de reconnaissance en pardonnant aux autres et en partageant avec eux la bonne nouvelle de ton salut. Amen.

MOURIR DANS SES PÉCHÉS
Troisième dimanche du carême, 8 mars 2015

Lire Jean 8, 12-30.

TEXTE : « Jésus leur parla de nouveau, et dit: Je suis la lumière du monde... » (Jean 8, 12a).

Les ennemis de Jésus veulent sa mort. A-t-il trop poussé? Est-ce le temps de trouver un terrain d'entente ou un compromis? Non! Jésus sait qu'il n'y a qu'une seule façon de les sauver. Il insiste donc davantage. Il déclare: « Je suis la lumière du monde. » (Jean 8, 12a). Au lieu de se rétracter, Jésus en rajoute: « ... celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8, 12b). Et à ceux qui le rejettent, il dit: « Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché... » (Jean 12, 21). Leurs cœurs devraient être bouleversés, mais ce n'est pas le cas. Ils refusent d'écouter. Ils se demandent entre eux si Jésus parle de se suicider lorsqu'il dit : « ... Vous ne pouvez venir où je vais. » (Jean 12, 22b). Jésus leur répond: « ... Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis. » (Jean 12, 28a). Ainsi, lorsqu'ils l'auront élevé et cloué sur la croix, ils sauront alors qui il est.

Les signes miraculeux qui ont accompagné sa mort: les ténèbres, le tremblement de terre, le rideau du temple qui se déchire, et sa glorieuse résurrection, indiquent clairement que Jésus est le Fils de Dieu, le Messie promis. De quel côté marchons-nous? Marchons-nous véritablement dans la lumière du Christ ou dans les ténèbres de ce monde incroyant? Jésus nous avertit que notre passage dans ce monde ne durera qu'un court moment. N'attendez-pas à demain. Vivons aujourd'hui même en Christ par la foi, au lieu de mourir dans nos péchés.

PRIÈRE : Père céleste, fais-moi sortir des ténèbres de mes péchés et amène-moi dans la lumière de ton Fils Jésus-Christ. Amen.

SERRER LA VIS
Lundi, 9 mars 2015

Lire Jean 8, 31-45.

TEXTE : (Jésus dit) « Vous avez pour père le diable. » (Jean 8, 44a).

Jésus se tenait ferme. Ses ennemis aussi se tenaient fermes. La seule façon dont il pouvait les sauver était de les faire sortir des ténèbres pour les amener dans sa lumière. Jésus fait une promesse, puis il serre la vis. Jésus leur dit: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8, 31a-32). Mais leur arrogance et leur orgueil les poussent à dire qu'ils sont déjà libres. Jésus leur explique donc quelle est leur vraie condition: « ... quiconque se livre au péché est esclave du péché. » (Jean 8, 34b). Mais, ils ne comprennent rien. Jésus se met alors à contrecarrer tout élan d'orgueil qui se trouve en eux. Ils affirment être les enfants d'Abraham, mais ils ne le sont pas puisque Abraham aurait accueilli Jésus et n'aurait pas cherché à le tuer. Ils affirment aussi que Dieu est leur père, mais s'ils étaient enfants de Dieu ils l'aimeraient et l'accueilleraient comme le Fils de Dieu. Il n'y a une seule raison qui puisse expliquer pourquoi ils ne peuvent accepter ce que leur dit Jésus: Dieu n'est pas leur père; le diable est leur père. Tout comme il a fait mourir Adam et Ève dans le jardin d'Éden par ses mensonges, il a suscité les ténèbres et causé la mort de tous.

Maintenant, ils cherchent à faire mourir Jésus—le Fils unique de Dieu. Comment Jésus aurait-il pu être plus clair? Leurs pensées et leurs désirs, leurs paroles et leurs actes étaient très clairs. Qu'en est-il de notre part. Jésus nous demande d'examiner nos pensées, nos paroles et nos actes. Ressemblent-ils à ceux de Dieu ou à ceux du diable? Qui est notre père?

PRIÈRE : Père céleste, je suis né fils de Satan en raison de ma nature pécheresse, mais tu m'as donné une vie nouvelle lors de mon baptême. Par ton esprit, donne-moi la force de vivre comme l'un de tes enfants et d'aimer ce que tu ordonnes. Au nom de Jésus. Amen.

DE QUI SOMMES-NOUS LES ENFANTS?

Mardi, 10 mars 2015

Lire Jean 8, 45-59.

TEXTE : « Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple. » (Jean 8, 59).

Maintenant, les gens de la foule vont pouvoir démontrer de qui ils sont les enfants, de Dieu comme ils le prétendent ou du diable comme le prétend Jésus. Viendront-ils en courant vers leur Sauveur afin d'obtenir le pardon des péchés et la vie éternelle ou s'accrocheront-ils aux mensonges de Satan? Jean nous parle de leur malencontreuse décision: « ils prirent des pierres pour les jeter contre lui... » (Jean 7, 59b).

Certains d'entre nous allons à l'église et par le baptême, Dieu a fait de nous ses enfants. Mais, nous vivons souvent comme si rien de cela n'était vrai, nous sommes peu attentifs à la Parole de Dieu et nos actions s'éloignent de ce que Dieu attend de nous. Nous ne sommes pas toujours prêts à prier « Que ta volonté soit faite ». Nous sommes prêts à accepter Jésus, mais en nos propres termes. Tout comme la foule, nous nous retournons souvent contre Jésus.

De façon miraculeuse, Jésus se cache et quitte le temple. L'heure de sa mort approche, mais il ne trouvera pas la mort aux mains d'une foule en colère qui lui lance des pierres. Il sera conduit hors de la ville par les soldats romains et sera cloué sur une croix.

Encore de nos jours, les paroles de Jésus suscitent de violentes réactions. Si nous marchons dans les ténèbres, nous ne sommes pas toujours prêts à entendre la vérité. Mais, Christ promet de nous purifier de nos péchés et de restaurer notre foi. Il nous gardera, nous protégera et nous conduira vers notre demeure éternelle, où nous marcherons pour toujours dans la lumière.

PRIÈRE : Seigneur, donne le courage à ton peuple fidèle qui partage ta lumière au sein des ténèbres. Donne-nous la force de sortir des ténèbres et de partager notre foi. Guide-nous et protège-nous. Amen.

DIVISÉS
Mercredi, 11 mars 2015

Lire Jean 9, 1-16.

TEXTE : « Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent: Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent: Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles? Et il y eut division parmi eux. » (Jean 9, 16-17a).

En quittant le temple, Jésus passe à travers Jérusalem. Sur le chemin, ses disciples lui montrent une personne aveugle. Ils lui demandent si sa condition est le résultat de ses propres péchés ou ceux de ses parents. Jésus leur répond que ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, cet homme est né aveugle afin que les œuvres de Dieu soient manifestés en lui. Puis, Jésus redonna la vue à cet homme. Lorsque les nouvelles de cette guérison atteignirent les Pharisiens, il y eut une grande division entre eux. Quelques-uns d'entre eux rejetèrent Jésus car il l'avait fait le jour du Sabbat. Aveuglés par leur tradition, les Pharisiens sont incapables de voir que pour Dieu le Sabbat doit servir au repos des gens et lui permettre d'œuvrer dans leur vie. D'autres ont saisi la magnitude de l'œuvre que Jésus a accomplie. Comme Nicodème (voir Jean 3), ils savent qu'aucun homme pécheur ne peut accomplir de telles choses. C'est pourquoi une grande division a eu lieu entre les Pharisiens.

Jésus continue de diviser les gens de nos jours. Certains écoutent ses paroles, croient en ses miracles et sont conduits par le Saint-Esprit à la foi en Jésus, Fils de Dieu et Sauveur du monde. D'autres ignorent la vérité qui se trouve devant eux. Ils s'offusquent de la manière avec laquelle Jésus enseigne ainsi que des demandes qu'il fait à l'égard de leur propre vie. Ils mettent en doute la pertinence de son existence et préfèrent vivre de leur propre façon. Dieu nous accorde son Esprit Saint afin que nous reconnaissions que Jésus est son Fils, notre Sauveur et Seigneur, et que nous le suivions à travers tout.

PRIÈRE : Saint-Esprit, fortifie ma foi en Jésus-Christ, mon Seigneur, et redonne-moi confiance lorsque ceux qui m'entourent sont divisés à propos de Jésus. Amen.

UN TÉMOIN RÉFRAC TAIRE

Jeudi, 12 mars 2015

Lire Jean 9, 13, 18-23.

TEXTE : « ... car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue. » (Jean 2, 22b).

« Nous ne savons-pas! » Quelle étrange réponse de la part des parents qui ont oublié leur grande déception lorsqu'ils ont appris que leur fils était aveugle. Maintenant, il se tient devant eux et peut les voir parfaitement. Mais lorsqu'on leur demande de rendre témoignage, ils refusent. Il semble qu'ils auraient préféré que leur fils demeure aveugle plutôt que de voir Jésus le guérir. Quelle est la cause de ce silence? Les parents ressentent une plus grande peur face aux chefs juifs que de la reconnaissance envers Jésus. Ils voulaient conserver leur place à la synagogue et savaient que s'ils parlaient de Jésus ils seraient exclus de celle-ci. Ainsi, ils demandent qu'on interroge leur fils et refusent eux-mêmes de témoigner.

Combien de fois sommes-nous contrôlés par nos craintes—peur de la condamnation de nos ennemis ou du rejet par les membres de notre famille ou nos amis? Combien de fois nous sentons-nous exclus ou ridiculisés? Comment pouvons-nous surmonter ces craintes? Le Saint-Esprit peut-il nous aider en nous donnant les forces nécessaires afin de contrer toutes les pressions que nous ressentons? Voilà pourquoi Dieu nous a donné une église afin de nous encourager et de nous fortifier à travers sa Parole et les sacrements. L'opposition à laquelle nous devons faire face est tout aussi réelle que celle à laquelle les parents dont le fils a été guéri ont dû faire face. Jésus a continué à faire face à cette opposition et à cette haine jusqu'à sa mort sur la croix. Il est mort aux mains de ses ennemis afin que grâce à sa victoire nous puissions vivre avec lui pour toujours.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, donne-moi le courage et la force de me tenir debout devant mes ennemis et de déclarer avec fermeté ma foi dans ce monde hostile. Amen.

SUIS-JE AVEUGLE?
Vendredi, 13 mars 2015

Lire Jean 9, 24-41.

TEXTE : « Puis Jésus dit: Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » (Jean 9, 39).

Jour après jour, la lumière de Jésus brille au-dessus de ceux qui sont autour de lui à travers ses paroles et ses nombreux miracles. Mais les chefs religieux juifs refusent de la voir. En dépit de leur investigation à propos de la guérison miraculeuse de l'homme aveugle, ils ne peuvent rien trouver afin de réfuter le miracle de Jésus. Pourtant, ils refusent toujours de croire aux preuves qui sont devant eux. Mais, Jésus n'est pas encore prêt à les abandonner. S'ils ne peuvent accepter les preuves devant eux, peut-être seront-ils prêts à écouter l'homme que Jésus a guéri. Par un témoignage éloquent, l'homme leur dit: « Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » (Jean 9, 33). Mais, ils s'entêtent toujours à ne pas voir la lumière et ils répondent: « Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes! Et ils le chassèrent. » (Jean 9, 34). Lorsque Jésus a appris qu'il avait été chassé, il est venu vers lui et s'est révélé à lui. Jésus dit alors à ceux qui étaient autour qu'il était venu afin que les aveugles voient et que ceux qui voient deviennent aveugles. « Quelques pharisiens qui étaient avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent: Nous aussi, sommes-nous aveugles? Jésus leur répondit: Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites: Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. » (Jean 9, 40-41).

Quelle pensée terrifiante. Ces chefs religieux juifs ont vu devant leurs yeux à plusieurs occasions des preuves que Jésus était le Sauveur promis, le Fils de Dieu, et pourtant ils ont refusé de croire. Nous qui avons vu encore plus de signes que Jésus est le Sauveur promis, qui avons entendu de nombreux passages bibliques lors des cultes, nous qui avons reçu de nombreuses fois la Sainte Communion, croyons-nous en Jésus?

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu connais les ténèbres qui sont à l'intérieur de moi, rends-moi la vue afin que je puisse te voir clairement à travers les yeux de la foi. Amen.

JE SUIS UNE BREBIS!

Samedi, 14 mars 2015

Lire Jean 10, 11-39.

TEXTE : (Jésus dit) « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent... et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10, 13b, 14-15b).

Dans la lecture pour aujourd'hui, Jésus s'identifie comme notre bon berger. Ce qui signifie comme nous sommes comme des brebis, c'est-à-dire que nous sommes sans défense devant nos puissants ennemis. Mais, est-ce que les gens de la foule sont prêts à admettre qu'ils ont besoin de Jésus comme berger? Jésus leur dit qu'il est prêt à donner sa vie pour les sauver de leurs ennemis. Il donnera sa vie pour les péchés du monde le Vendredi saint lorsqu'il sera cloué sur la croix. Mais, il la reprendra par sa résurrection glorieuse au troisième jour. La foule entend cette bonne nouvelle, mais elle est encore une fois divisée. Quelques-uns disent qu'il est démoniaque, d'autres qu'il est fou. Mais d'autres se rappellent qu'il a guéri un homme aveugle de naissance et se demandent: « un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles? » (Jean 10, 21b).

Jésus a fait des déclarations très courageuses à propos de lui-même et de l'œuvre qu'il est venu accomplir. Peu de paroles sont plus puissantes et réconfortantes que celles qu'il a prononcées. Jésus-Christ s'est fait un plaisir de nous prendre comme ses brebis et il nous gardera, nous protégera et nous fera paître dans de vertes pâtures. Il prendra soin de notre corps et de notre âme et nous conduira de la mort à la vie éternelle. Jésus vous tend la main aujourd'hui. Si vous êtes ses brebis, écoutez sa voix, il vous protégera de tous vos ennemis et vous guidera vers votre demeure au paradis. Il promet que nul ne vous arrachera à lui.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie de me tenir fermement dans tes mains. Ne me laisse-pas m'égarer dans l'incrédulité. Amen.

NOTRE RÉSURRECTION ET NOTRE VIE Quatrième dimanche du carême, 15 mars 2015

Lire Jean 11, 1-44.

TEXTE : « Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela? ». (Jean 11, 25).

Jésus va bientôt accomplir l'un de ses plus grands miracles. Il reçoit un message de détresse de se rendre auprès de Lazare qui est gravement malade. Mais, Jésus ne bouge pas. Ses disciples croient que Jésus tente d'éviter de se rendre à Jérusalem où la foule voulait lui jeter des pierres peu de temps auparavant. Mais, Jésus attend deux jours et se rend enfin à Béthanie, un petit village près de Jérusalem. Thomas dit aux autres disciples: « ... Allons aussi, afin de mourir avec lui. » (Jean 11, 16). Jésus arrive quatre jours après la mort de Lazare. Marthe lui dit: « Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. » (Jean 11, 21). Mais, Jésus avait une bonne raison pour expliquer son retard. Les chefs religieux juifs croyaient que l'âme des morts flottait au-dessus des corps pendant trois jours et que le quatrième jour, lorsque le processus de décomposition commençait, elle s'en allait. Ainsi, en attendant au quatrième jour pour ressusciter Lazare, Jésus allait accomplir un miracle que les chefs religieux juifs ne pourraient nier.

Nous sommes parfois confus par les épreuves dans nos vies. Tout comme Marthe, nous supplions le Seigneur de nous aider, mais alors que nous croyons avoir le plus besoin de lui, il se fait discret ou semble ne pas nous entendre. Mais, Jésus a un plan pour chaque chose qu'il fait dans nos vies. Jésus a dit à Marthe: « Je suis la résurrection et la vie. » Jésus a démontré cela par la résurrection de Lazare au quatrième jour et par sa propre résurrection au troisième jour. Lorsque nous sommes découragés, épuisés ou déprimés, nous pouvons nous tourner vers Jésus et savoir que notre avenir est entre bonnes mains.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, donne-moi confiance en ta victoire lors des jours plus sombres de ma vie, lorsque j'ai le plus besoin de toi. Amen.

UN HOMME DOIT MOURIR

Lundi, 16 mars 2015

Lire Jean 11, 45-57.

TEXTE : « L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: 'Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas!... Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. » (Jean 11, 49-50, 53).

Par la résurrection de Lazare le quatrième jour, Jésus a accompli un plus grand miracle que lorsqu'il a guéri l'homme aveugle de naissance. Puisque ce miracle a eu lieu près de Jérusalem, la nouvelle s'est répandue rapidement, et les chefs juifs ont été particulièrement troublés par cela. Mais, ils ne se sont jamais arrêtés afin de considérer s'ils avaient tort ou pour se demander si Jésus était possiblement le Christ. Ils savaient seulement que les gens voyaient Lazare ressuscité et qu'ils croyaient en Jésus. Les principaux sacrificateurs et les Pharisiens ont donc rassemblé le sanhédrin afin de chercher une solution pour que tout cela s'arrête. Enfin, le souverain sacrificateur vint à la conclusion que Jésus devait mourir. Si Jésus continuait à vivre, la nation entière serait détruite. À partir de ce moment, les chefs juifs ont cherché à le faire mourir.

Mais Dieu avait déjà pris la même décision il y avait de cela un bon moment. En fait, Jean nous dit que Caïphe n'avait pas dit cela de lui-même, mais que le Saint-Esprit l'avait inspiré à le dire. C'était la vérité. Si Jésus ne mourait pas sur la croix pour les péchés du monde, la nation juive en entier serait détruite, ainsi que tous les êtres humains. Ainsi, un seul homme doit mourir afin que tous puissent vivre.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, quelle grande humilité tu as montrée en acceptant de mourir sur la croix pour tous. Donne à ton Église la vraie foi et la reconnaissance afin qu'elle continue à raconter ton histoire à tous.
Amen.

COINDRE POUR LA SÉPULTURE

Mardi, 17 mars 2015

Lire Jean 12, 1-8.

TEXTE : « Mais Jésus dit: Laisse-la garder ce parfum pour le jour de ma sépulture. Vous avez toujours les pauvres avec vous, mais vous ne m'avez pas toujours. » (Jean 12, 7-8).

Marie est très reconnaissante envers Jésus. Elle a entendu ses paroles merveilleuses et accueilli son frère Lazare ressuscité des morts. Alors que sa famille se rassemble autour de la table avec Jésus et ses disciples, elle verse un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus et les essuie avec ses cheveux. Sa générosité devrait servir d'inspiration pour les disciples de Jésus. Mais, Judas est plutôt offensé par le geste. Il se plaint que ce parfum vaut presque une année de salaire et qu'il aurait dû être vendu et l'argent distribué aux pauvres. Mais, Jésus se porte à la défense de Marie. Il dit à Judas de la laisser garder le parfum pour sa sépulture. Marie n'a fait qu'honorer Jésus et l'odeur du parfum restera avec lui pendant les prochains jours alors qu'il sera crucifié et mis au tombeau.

Sommes-nous aussi reconnaissants envers Jésus que l'a été Marie? Apprécions-nous véritablement ce qu'il a fait pour nous, ce qu'il nous a offert et sa promesse d'un avenir glorieux? Quel contraste entre le dévouement de Marie et la réaction de Judas. L'amour de l'argent a pris toute la place dans le cœur de Judas. Comme nous le montre Jean, Judas n'avait aucunement l'intention d'aider les pauvres avec l'argent, il ne voulait que se l'approprier. Il avait déjà volé l'argent des disciples à plusieurs reprises auparavant. Et dans les prochains jours, il commettra un geste beaucoup plus grave pour une somme d'argent beaucoup moins grande.

PRIÈRE : Saint-Esprit, remplis mon coeur d'amour, de gratitude et d'appréciation pour tout ce que Jésus a accompli pour moi. Amen.

HORS DE CONTRÔLE

Mercredi, 18 mars 2015

Lire Jean 12, 12-19.

TEXTE : « Les pharisiens se dirent donc les uns aux autres: Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui. » (Jean 12, 19).

La fête de la Pâque est proche. Une large foule fait son chemin vers Jérusalem et notre Seigneur Jésus entre triomphalement sur le dos d'un ânon. Les Pharisiens lèvent les mains vers le ciel en signe de crainte et de frustration. Ils se disent les uns aux autres: « ... Vous voyez que vous ne gagnez rien... » (Jean 12, 19b). La situation est totalement hors de contrôle. Mais, ils n'ont aucunement l'intention de considérer ce que Jésus a à dire. Leur seule réaction en est une de crainte et de frustration face à ce que Jésus peut faire devant la foule énorme qui se rassemble pour la fête de la Pâque à Jérusalem.

Il est fascinant de comparer leur réaction à celle de la foule. La foule s'écrie devant Jésus: « Hosanna », ce qui signifie « aider » ou « sauver ». Et ils ont raison. Le Seigneur Jésus est le Fils puissant de Dieu venu combattre Satan, le péché et l'enfer. Lui seul peut nous sauver de nos ennemis. Cette semaine, il sera question des souffrances et de la mort de Jésus pour nos péchés. Nous verrons qu'il contrôle totalement la situation, de son arrestation jusqu'à sa résurrection.

Voilà ce que l'on doit retenir lorsque nous examinons nos propres vies. Tout comme les Pharisiens, nous ressentons parfois la crainte et les frustrations lorsque les circonstances de nos vies semblent hors de contrôle. Nous pouvons lever les bras vers le ciel comme les Pharisiens ou nous pouvons comme la foule nous écrier « Hosanna », en nous rappelant que Jésus contrôle la situation assis à la droite du Père.

PRIÈRE : Seigneur, aide-nous et sauve-nous, surtout lorsque les circonstances de nos vies sont totalement hors de notre contrôle. Rappelle-nous que rien n'est hors de ton contrôle. Amen.

DEMEURER DANS CETTE VIE OU LA PERDRE?

Jeudi, 19 mars 2015

Lire Jean 12, 20-26.

TEXTE : « Jésus leur répondit: L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jean 12, 23-24).

Jésus est entré à Jérusalem de façon triomphale. Les disciples étaient convaincus qu'il allait bientôt y établir son trône, Jésus devait donc leur enseigner une dure leçon. Jésus se tenait seul, le seul homme qui avait vécu une vie parfaite sur terre et qui méritait d'être au ciel. Mais, à moins qu'il ne meure sur la croix à notre place, il demeurera seul et nous périrons tous éternellement en enfer. En mourant à notre place, en prenant tous nos péchés sur lui-même et en payant le prix que la justice de Dieu demandait, Jésus nous a tous sauvés et il ouvert les portes du ciel pour nous.

Notre vie sur terre est de plusieurs façons similaires. Si nous désirons garder notre vie terrestre, nous la perdrons. Mais, si nous haïssons cette vie sur terre et désirons cette vie meilleure dans le ciel, nous la garderons pour l'éternité. Heureusement, Jésus nous montre le chemin. Il n'a pas aimé sa vie terrestre au point de refuser de la donner sur la croix pour nous. Il savait qu'une vie meilleure et éternelle avec nous l'attendait. Une vie rendue possible seulement à travers ses souffrances, sa mort et sa résurrection. Il est grand temps pour nous d'examiner notre attitude envers notre vie sur terre, de même que notre volonté à tout laisser pour suivre Jésus et la vie éternelle qu'il a méritée pour nous.

PRIÈRE : Père céleste, je te remercie de m'offrir la vie éternelle à travers ton Fils Jésus-Christ. Aide-moi à détester les ténèbres de ce monde pécheur afin que je puisse vivre dans la lumière pour l'éternité. Au nom de Jésus. Amen.

MON ÂME EST TROUBLÉE

Vendredi, 20 mars 2015

Lire Jean 12, 27-33.

TEXTE: (Jésus dit) « Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je?... Père, délivre-moi de cette heure?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. » (Jean 12, 27).

Jésus vient juste de dire aux disciples pourquoi il est venu à Jérusalem: Il doit souffrir et mourir pour les péchés du monde. Mais cette pensée n'est pas facile à accepter pour Jésus. Il dit: « Maintenant mon âme est troublée. » Nous pouvons voir à quel point il est bouleversé lorsqu'il tombe en agonie dans le jardin de Gethsémané (voir Luc 22). Il prie alors: « Père, glorifie ton nom! » Il ne lui demande pas de lui épargner la mort sur la croix, mais d'utiliser ses souffrances et sa mort afin de glorifier son nom. Il veut que les gens regardent la croix et croient que: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Dans le jardin de Gethsémané, Dieu enverra un ange pour fortifier son Fils, mais pour l'instant il lui dit: « Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. »

Nous sommes tous confrontés à des situations difficiles dans nos vies—les deuils, les pertes et l'ombre de la mort qui rôde autour—mais l'heure de Jésus est maintenant arrivée, il sera la réponse à tout ce qui se passera dans nos vies. Il ressuscitera afin d'attirer tous les êtres humains vers lui. Jésus a tout accompli pour que nous puissions trouver les réponses à nos problèmes, le courage face aux épreuves et la victoire sur Satan lorsqu'il met sur notre chemin toutes sortes de tentations.

PRIÈRE : Père céleste, tu as glorifié ton nom par les souffrances de ton Fils Jésus-Christ. Glorifie ton nom à travers moi en me donnant la force et le courage de faire face à mes difficultés. Au nom de Jésus. Amen.

COMMENT LE CHRIST PEUT-IL ÊTRE ÉLEVÉ?

Samedi, 21 mars 2015

Lire Jean 12, 33-50.

TEXTE : (Jésus dit) « Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12, 32).

Les gens dans la foule sont confus. Jésus leur a dit qu'il sera « élevé » et ils savent bien ce que cela signifie. Être « élevé de la terre » était une expression familière qui décrivait la mort sur une croix. Pourtant, ils savent tous que le Christ doit demeurer pour toujours. Comment Jésus peut-il être le Christ s'il doit mourir sur la croix?

Nous pouvons facilement comprendre leur confusion. La lumière de Dieu est parfois incompréhensible à nos esprits ténébreux. « Jésus leur dit: La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point... » (Jean 12, 35a). Satan tente constamment de nous dérober de la lumière. Pour ce faire, il utilise les événements de notre vie qui créent en nous la confusion ou semblent insensés. Parfois, lorsque nous cherchons des réponses à nos questions nous sommes amenés à douter de l'amour de Dieu. C'est dans ces moments que Jésus nous encourage à marcher avec lui. Il nous invite à déposer au pied de sa croix toutes ces questions qui nous troublent tant et de diriger notre attention sur l'étendue de son amour pour nous. C'est cet amour qui l'a conduit à donner sa vie au milieu d'horribles souffrances afin d'obtenir notre pardon.

Nous ne comprenons pas toujours pourquoi les choses arrivent dans nos vies. Bien souvent, nous ne trouvons pas de réponses à nos questions. Tout ce que nous devons faire est de continuer à marcher dans la lumière du Christ. Au moment opportun, il fera en sorte que tout devienne clair pour nous.

PRIÈRE: Père céleste, je ne comprends pas toujours ce qui se passe autour de moi. Conduis-moi à la croix de ton Fils afin que je puisse connaître ton amour et ta puissance. Au nom de Jésus. Amen.

LAVER UN DISCIPLE IMPUR
Cinquième dimanche du carême, 22 mars 2015

Lire Jean 13, 1-20.

TEXTE : (Jésus dit) « ... et vous êtes purs, mais non pas tous. » (Jean 13, 10b).

Jésus a prêché pour la dernière fois devant la foule. Maintenant, il passe une dernière nuit dans la chambre haute avec ses disciples avant de souffrir et mourir sur la croix. Il les prépare à ce qui va se passer. Vers le milieu du repas, Jésus fait quelque chose de totalement inusité, il enlève ses vêtements et se met à laver les pieds de ses disciples, tout comme le ferait un simple serviteur. Voilà la démonstration de sa grande humilité et de son grand amour. Il fera preuve de la même humilité pour toute l'humanité le lendemain sur la croix. Pierre ne peut supporter que Jésus lui lave les pieds. Mais, lorsqu'il s'objecte, Jésus ne tarde pas à le rabrouer: « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. » (Jean 13, 8b). Puis, Pierre va à l'autre extrême en demandant à Jésus de laver aussi ses mains et sa tête.

Jésus souligne que celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur. Jésus montre du doigt Judas, celui qui a abandonné son Seigneur et est devenu impur et qui attend maintenant le moment de le trahir. Les onze autres disciples sont pardonnés et purifiés de leurs péchés puisqu'ils marchent dans la lumière par la foi. Judas a rejeté cette lumière et marche dans les ténèbres. Jésus tend la main à son disciple égaré dans un geste d'amour, de pardon et d'acceptation. Il veut que Judas se souvienne lorsqu'il sera rongé par la culpabilité et les remords de ce qu'il s'apprête à faire.

PRIÈRE: Seigneur Jésus, pardonne-moi lorsque mon cœur s'égaré. Aide-moi à voir ton grand amour pour moi et à me rappeler tout ce que tu as fait pour me sauver. Amen.

LE TRAÎTRE
Lundi, 23 mars 2015

Lire Jean 13, 21-30.

TEXTE : (Jésus dit) « ... En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. » (Jean 13, 21b).

Judas devait être complètement abasourdi par ces paroles de Jésus. Chacun des disciples autour de la table lui pose une question. Le suspense est intense, Judas observe avec intérêt alors que la question qui est sur les lèvres des disciples fait le tour de la table. Judas va même se joindre aux autres disciples en demandant à Jésus: « ... Seigneur, qui est-ce? » (Jean 13, 25b). Si la voix de Judas ne le trahit pas, ce que Jésus fait par la suite ne laisse aucun doute. Il trempe un morceau de pain et le donne à Judas.

Vous êtes-vous déjà arrêté pour penser à la façon dont Jésus a dirigé l'attention vers Judas. À ce moment précis, la personne qui va le trahir est à sa merci. Avec une seule parole, Jésus peut dénoncer Judas devant les autres disciples, qui sont tous armés. Jésus contrôle entièrement la situation; il pourrait d'un seul mot dénoncer Judas. Au lieu de cela, notre Seigneur laisse celui qui l'a trahi partir et lui dit: « Ce que tu fais, fais-le promptement. » (Jean 13, 27b). Judas se hâta de partir alors que les autres disciples n'avaient aucune idée de ce que Jésus voulait dire.

Lequel d'entre nous n'a jamais trahi quelqu'un d'autre—en médissant à propos d'une autre personne ou en disant des choses qui devaient rester secrètes afin d'exposer quelqu'un à la honte ou la gêne ou afin de se glorifier soi-même? Combien de fois avons-nous trahi Jésus par nos actions ou notre silence? Judas a choisi les ténèbres, mais Jésus ira dans ces mêmes ténèbres afin de lui offrir une autre chance alors qu'il le livre aux soldats romains dans le jardin de Gethsémané. Jésus agit de la même manière avec nous lorsque nous nous trouvons dans les ténèbres.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, ton amour inconditionnel me remplit de joie. Je te demande de ne jamais cesser de me montrer mes péchés. Amen.

DES COEURS TROUBLÉS

Mardi, 24 mars 2015

Lire Jean 13, 36-14, 7.

TEXTE : (Jésus dit) « Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. » (Jean 14, 1).

Quelle nuit troublante et sombre! Leur Seigneur et Maître leur lave les pieds et leur dit des choses impensables; l'un d'eux allait le trahir. Puis, Jésus dit à Pierre, le plus audacieux des douze, que cette même nuit, avant que le coq ne chante, il l'aura renié trois fois. En regardant ses disciples, Jésus voit à quel point ils sont troublés par ses propos. Il sait aussi comment nous pouvons être troublés parfois. Il sait que les circonstances de nos vies peuvent nous troubler, que les problèmes peuvent nous écraser et peser lourd. Pourtant, à travers toutes nos tribulations, Jésus se tient près de nous. Il nous dit de détourner notre regard de nos problèmes et de fixer nos yeux sur lui; de croire en Dieu le Père et en son Fils Jésus. Il nous assure que nous ne vivrons pas toujours dans un monde plein de tristesse et de douleur, mais qu'il prépare pour nous un endroit merveilleux où nous vivrons pour toujours avec lui.

Nous savons où nous allons car Jésus est le chemin qui conduit au paradis. Il n'est pas venu sur la terre pour nous servir d'exemple afin que nous accomplissions de bonnes œuvres sur notre route vers le paradis. Non, il est venu sur terre pour nous mériter une place au ciel par sa vie parfaite, sa mort innocente et sa glorieuse résurrection. Il est le chemin, la vérité et la vie. Peut-être que certains de vous qui lisez ces méditations savez que votre mort est imminente, mais sachez que dans vos peurs, vos angoisses et vos souffrances vous pouvez trouver le réconfort si vous vous tournez vers Jésus.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, donne la paix à mon coeur troublé ainsi qu'à mon esprit. Accorde-moi ton Esprit Saint afin que je croie et que je vive pour toujours. Amen.

LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL

Mercredi, 25 mars 2015

Lire Jean 16, 16-24.

TEXTE : (Jésus dit) « ... vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. » (Jean 16, 20b).

Les disciples ont la tête remplie de questions à propos de ce que Jésus leur a dit lors de son dernier repas. Maintenant, il leur dit: « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez. » Les disciples veulent savoir ce qu'il veut dire, mais ils n'osent pas lui demander; peut-être ont-ils encore plus peur de ses réponses. Mais, cela ne devrait pas être un mystère pour eux puisque Jésus leur a déjà dit ce qui allait se passer à Jérusalem. Il les a avertis de son arrestation, ses souffrances et sa crucifixion. Il leur a dit qu'il allait mourir et qu'il ressusciterait le troisième jour. Ces prédictions seront bientôt réalités. Il y aura beaucoup de tristesse, mais celle-ci se transformera en joie.

Les disciples ne sont pas différents de nous. Nous tous préférierions une vie remplie de joie et de bonheur sur cette terre. Aucun de nous n'aime vivre dans la tristesse, le deuil et les lamentations. Nous tentons souvent de nier que de telles choses puissent nous arriver et nous omettons de trouver notre réconfort dans la promesse de la résurrection de Jésus.

Jésus est mort et il est ressuscité. Il a promis qu'il reviendrait afin de restaurer la création déchuée et pour changer notre corps mortel en un corps immortel, éternel et parfait. Le fait de la résurrection de Jésus jumelé à sa promesse de vie éternelle devrait nous remplir d'une joie que rien ne peut assombrir, peu importe les circonstances de notre vie sur terre.

PRIÈRE: Seigneur Jésus, je te rends grâce pour ta victoire sur le péché, la mort et l'enfer. Je te remercie pour la promesse que ta résurrection nous procure—soit la vie éternelle en ta présence. Amen.

LA PRIÈRE SACERDOTALE

Jeudi, 26 mars 2015

Lire Jean 17.

TEXTE : « Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit: Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie » (Jean 17, 1).

Après avoir terminé son dernier repas, Jésus a offert une prière spéciale avant de conduire les disciples dans le jardin de Gethsémané. Nous l'appelons la Prière Sacerdotale parce que Jésus, notre Souverain Sacrificateur, offre des prières pour lui-même, ses apôtres et tous ceux qui croient en lui. Jésus prie pour que Dieu le Père se glorifie à travers sa mort prochaine. La croix romaine n'était jamais un signe de gloire; elle était plutôt un symbole de honte et d'honneur. Saint Paul disait qu'elle était un « scandale pour les Juifs » et une « folie pour les païens » (1 Corinthiens 1, 22).

Les Juifs ne pouvaient comprendre que Dieu laisse son propre Fils souffrir et mourir sur une croix, au lieu de le faire assoir dans la gloire sur un trône. Quant aux païens, ils considéraient une pure folie que l'on puisse recevoir le salut grâce à l'exécution de quelqu'un d'autre.

Jésus prie aussi pour que son Père préserve les onze disciples. Jésus va bientôt quitter ce monde, il demande donc au Père de les garder dans la foi afin qu'il puisse croire dans le seul vrai Évangile. Celui qui sauve par la grâce de Dieu et à travers la foi en Jésus. La dernière partie de la prière de Jésus est pour nous, ceux qui ont entendu et qui ont cru les paroles des apôtres. Rendons gloire à Dieu en mettant notre foi en Jésus, le seul qui puisse nous sauver de nos péchés et de la mort, et partageons avec tous son amour incomparable.

PRIÈRE : Seigneur Dieu, tout comme tu as glorifié ton Fils par sa mort et sa résurrection, garde-nous dans la vraie foi et bénis-nous afin que nous puissions la partager avec tous ceux qui nous entourent. An nom de Jésus. Amen

L'ARRESTATION DE JÉSUS

Vendredi, 27 mars 2015

Lire Jean 18, 1-12.

TEXTE : « Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit: Qui cherchez-vous? » (Jean 18, 4).

Jésus a conduit les disciples au jardin de Gethsémané. On peut voir des lanternes et des flambeaux ressortir des ténèbres et former un sentier à travers la montagne des Oliviers en direction du jardin où ils se trouvent. Judas dirige les soldats romains, Jésus sait ce qui l'attend. Mais, il garde courage et s'avance devant eux pour leur demander qui ils cherchent. Ils répondirent, « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit alors, « c'est moi. » La puissance de ces paroles les fit reculer et tomber par terre.

Jésus contrôle la situation avec fermeté. Il ordonne qu'on laisse partir ses disciples. Les soldats obéissent et les disciples s'enfuient dans la noirceur. Jésus protège non seulement ses disciples, il donne aussi une dernière chance à Judas. Dans les heures sombres à venir, lorsque Judas sera envahi par la culpabilité, Jésus veut qu'il se rappelle ce moment. Jésus n'était pas une victime sans défense, trahie par le baiser de Judas.

Jésus maîtrisait complètement la situation. Il a permis qu'on l'arrête, le condamne et le crucifie. Il aurait pu tout arrêter. Mais, par amour pour le Père et pour chacun de nous, il a tout mené jusqu'à la fin afin d'obtenir notre salut. Et il continue de nous aimer même lorsque la puissance des ténèbres se faufile dans notre vie.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir gardé courage et de t'être avancé afin de souffrir jusqu'à la mort sur la croix pour mes péchés. Donne-moi le courage et la confiance dans les heures sombres de ma vie et rappelle-moi que tu es toujours en contrôle. Amen.

PIERRE RENIE JÉSUS

Samedi, 28 mars 2015

Lire Jean 18, 15-18, 25-27.

TEXTE : « Alors la servante, la portière, dit à Pierre: Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme? » (Jean 18, 17a).

Pierre n'a aucune raison de se trouver dans la cour du souverain sacrificateur. Jésus a déjà dit à ses disciples de quelle façon son procès se terminerait. Mais Pierre voulait voir ce qui se passerait de ses propres yeux, il est donc entré dans la cour du souverain sacrificateur. Pierre ne peut se cacher. Il est reconnu par une servante alors qu'il se tient près du feu pour se réchauffer et par un autre serviteur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille. Sa vie en péril et il a nulle part à aller, le courage de Pierre lui fait défaut et il renie Jésus.

Nous sommes tous coupables de ce même péché. Parfois, nous confessons le Christ alors que nos actions démontrent plutôt le contraire. Nous oublions le prix qu'il a payé pour nous libérer de nos péchés. Le chant du coq ramène Pierre aux paroles de Jésus. Avec honte et tristesse, il se rappelle la prophétie de Jésus: « Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » (Matthieu 26, 34). Pierre s'est mis à pleurer amèrement. Nous pouvons comprendre la faiblesse de Pierre car, bien souvent, notre confiance en nous-mêmes nous aveugle et nous sombrons dans le péché. Mais Jésus a payé le plein prix pour toutes les fois où nous le renierons.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je suis rempli de honte puisque moi aussi je t'ai renié à plusieurs reprises. Pardonne mes péchés et garde-moi dans la foi afin que je partage avec les autres la bonne nouvelle de ton salut. Amen.

DEVANT LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR

Dimanche des Rameaux, 29 mars 2015

Lire Jean 18, 13-14, 19-24.

TEXTE : « À ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant: Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur? » (Jean 18, 22).

Après son arrestation, les huissiers ont amené Jésus devant Anne. Cet ancien souverain sacrificateur avait été par démis de ses fonctions par le gouverneur romain quelques années auparavant. Ses cinq fils lui avaient succédé, mais maintenant c'était au tour de Caïphe, son beau-fils, d'être souverain sacrificateur. Anne a questionné Jésus à propos de ses disciples et de son enseignement, mais le silence de Jésus les a protégés. Anne se penche donc sur l'enseignement de Jésus. Le souverain sacrificateur espère trouver un motif pour accuser le Fils de Dieu. Mais Jésus a toujours été honnête avec les autorités juives, il a parlé ouvertement au monde; il a toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblaient, et il n'a jamais rien dit en secret. Jésus dit alors au souverain sacrificateur: « Pourquoi m'interroges-tu? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu. » Un des huissiers, qui se trouvait là, donna une gifle à Jésus. Jésus le confronte alors en lui demandant pourquoi il l'avait frappé ainsi: « ... Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? »

Jésus est complètement en contrôle. Il interrompt la procédure en cours pour interroger celui qui le frappe. Anne a démontré qu'il était prêt à ignorer la vérité et à la retourner contre Jésus. Est-ce que l'intégrité et la vérité sont importantes pour vous ? Ou êtes-vous prêt à la manipuler à votre avantage?

PRIÈRE: Seigneur Jésus, tu t'es humilié jusqu'à accepter le châtement sur la croix alors que ce que tu disais était vérité. Pardonne-nous lorsque nous choisissons de mettre la vérité de côté. Accorde-nous la foi et le courage de faire ce qui est juste à tes yeux. Amen.

LUTTE DE POUVOIR
Lundi de la semaine sainte, 30 mars 2015

Lire Jean 18, 28-32.

TEXTE: « Sur quoi Pilate leur dit: Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi. » (Jean 18, 31a).

L'Évangile de Jean est le seul qui présente le procès de Jésus devant le souverain sacrificateur Anne. Par la suite, Jean omet de présenter le procès devant le souverain sacrificateur Caïphe et poursuit avec le procès de Jésus devant Ponce Pilate. Le procès se déroule de façon étrange. Jésus est amené à la maison du gouverneur romain, mais les autorités juives refusent d'y entrer afin de ne pas se souiller. Pilate est donc forcé de faire le va-et-vient entre Jésus et les autorités juives. Le procès est avant tout une lutte de pouvoir entre Pilate et les autorités juives. Pilate a vite fait de conclure à l'innocence de Jésus et veut ainsi le libérer. Mais, il se retrouve dans une position difficile avec l'empereur. Pilate doit agir avec soin afin d'éviter que la foule ne manifeste violemment.

Les autorités juives veulent désespérément voir Jésus exécuter, mais ils ne peuvent le faire eux-mêmes. En effet, le gouverneur romain leur a soutiré le droit d'infliger la peine de mort. Elles doivent donc convaincre Pilate de mettre à mort Jésus. Nous voyons ainsi une lutte s'amorcer—et la vie de Jésus est en jeu. En vérité, Dieu contrôle tout ce qui va se passer, même la crucifixion. C'est ce que nous allons voir dans les prochains jours.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tout autour de nous les gens complotent afin de pouvoir tout contrôler. Nous aussi cherchons souvent à contrôler tout ce qui se passe dans nos vies. Rappelle-nous que tu es en contrôle et que nous pouvons nous en remettre à toi. Amen.

TÉMOIGNAGE DE JÉSUS À PILATE

Mardi de la semaine sainte, 31 mars 2015

Lire Jean 18, 33-38a.

TEXTE : « Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jean 18, 37b).

La vraie signification du message de Jésus à Pilate échappe à ce dernier. Pilate a d'autres choses en tête qu'il considère plus importantes, dont sa carrière. Il porte donc toute son attention sur l'effet qu'aura le procès sur son avenir. Mais Dieu détourne l'attention de Pilate sur Jésus, cet homme innocent qui se tient devant lui. Dans un premier temps, il utilise l'épouse de Pilate, celle-ci lui envoie un message : « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste; car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui » (Matthieu 27, 19). Puis, dans un deuxième temps, Dieu envoie son Fils pour parler directement avec Pilate. Jésus lui dit : « ... Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Voilà un défi de taille pour Pilate. Est-ce que la vérité importe pour Pilate? Il prend un risque énorme afin de libérer une personne innocente, mais est-il prêt à entendre la vérité que Jésus est venu enseigner?

À maintes reprises dans nos vies, la voix de Jésus se fait entendre parmi le brouhaha de nos activités quotidiennes. Sommes-nous prêts à tout mettre de côté afin d'écouter celui qui nous offre la vie éternelle? Pilate n'était pas intéressé à ce que Jésus avait à dire, il voulait que cesse la discussion. Jésus nous offre les paroles de vérité et la vie éternelle. Mais, bien souvent, tout comme Pilate, nous choisissons de ne pas les entendre. Nous nous laissons distraire par les choses de la vie que nous croyons plus importantes.

PRIÈRE : Seigneur, je te remercie pour tes paroles de vérité. Pardonne mon inattention et aide-moi à écouter ce que tu dis. Amen.

LE PARI DE PILATE
Mercredi saint, 1 avril 2015

Lire Jean 18, 38-40.

TEXTE : « Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs? »

Pilate n'écoute pas Jésus, il est trop occupé à chercher une solution par lui-même. Comment peut-il forcer les autorités juives à accepter sa décision de relâcher Jésus? Il pense alors à une coutume de l'époque mise de l'avant pour améliorer les relations entre les Juifs et les Romains. Lors de la fête de Pâque, le gouverneur romain relâchait un prisonnier choisi par la foule juive. Il s'agissait habituellement d'une personne emprisonnée pour avoir parlé contre le gouvernement romain. Cette fois-ci, Pilate leur donnera le choix entre Jésus et le plus dangereux des malfaiteurs de la prison : Barabbas. C'était une idée de génie! En effet, Jésus ne représentait d'aucune façon une menace pour le peuple. Tandis que Barabbas était dangereux tant pour les chefs juifs que les Romains.

Mais Pilate a mal jugé la réaction les chefs juifs. Pour eux, Jésus représentait une plus grande menace pour le peuple juif que Barabbas. Lorsque les chefs juifs ont convaincu la foule de demander qu'on relâche Barabbas et qu'on crucifie Jésus, Pilate s'est retrouvé dans une situation plus grave que s'il avait tout simplement relâché Jésus et vécu les conséquences de sa décision.

À chaque fois que nous manquons aux tâches que Dieu nous donne, telles que l'enseignement de sa Parole et de ses voies à nos enfants ou la défense de ceux qui n'ont pas de voix, nous agissons de la même manière que Pilate. Jésus s'est acquitté de ses responsabilités et a volontairement payé le prix de notre châtement.

PRIÈRE : Seigneur, je te remercie d'avoir payé le prix pour toutes les fois où j'ai failli à la tâche que tu m'avais confiée. Donne-moi le courage et la force d'avancer et de faire ta volonté. Amen.

UNE DERNIÈRE CARTE À JOUER

Judi saint, 2 avril 2015

Lire Jean 19, 1-16.

TEXTE : « Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme. » (Jean 19, 4-5).

Pilate avait un dernier truc en tête afin de relâcher Jésus. Les chances de réussite étaient minces, mais il a ordonné que l'on flagelle Jésus, même si plusieurs mouraient des blessures sévères causées par la flagellation. Pilate croyait que les autorités juives se contenteraient de voir Jésus flagellé.

Puis, Pilate amena Jésus dehors. La vue de Jésus sévèrement battu était difficile à supporter. Une couronne d'épines avait été posée sur sa tête et il était revêtu d'un manteau de pourpre. Il était évident que Jésus ne représentait pas une menace. Mais lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils demandèrent qu'on le crucifie.

Alors que nous serons réunis ce soir pour célébrer le Repas du Seigneur, nous nous rappellerons de Pilate qui dit : « Voici l'homme » et de Jean-Baptiste qui dit : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. » Nous nous rappellerons aussi que le corps de Jésus a été battu et cloué sur la croix et que son sang a été versé pour nous. Et que puisqu'il a offert son corps et son sang à notre place, nous sommes libres et pardonnés. « Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22, 19b).

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as offert ton corps et ton sang pour mon salut, rends-moi reconnaissant et joyeux et fais en sorte que je te serve tous les jours de ma vie. Amen.

PAYÉ EN ENTIER
Vendredi saint, 3 avril 2015

Lire Jean 19, 16-30.

TEXTE : « Alors il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. » (Jean 19, 16-17).

Jésus fait preuve d'une force remarquable les trois premières heures qu'il est cloué sur la croix. Alors qu'il souffre pour nos péchés, il ne porte pas son attention sur lui-même, mais sur ceux qui sont autour de lui. Voyant ses ennemis, il dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23, 34a). Puis, il dit au malfaiteur repent : « Aujourd'hui tu seras avec moi au paradis » (Luc 23, 43b). Il s'assure aussi qu'un des disciples s'occupera de sa mère après qu'il soit parti. « Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple: Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui » (Jean, 26-27).

Vers midi vinrent les ténèbres. Luc raconte que le soleil a cessé de briller et que Jésus cloué à la croix dans l'obscurité souffrait en silence. En effet, la colère de Dieu pour les péchés du monde s'était abattue sur lui. Puis, après trois jours d'agonie, Jésus s'est écrié : « Mon père, mon père pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matthieu 27, 46b). À trois heures de l'après-midi, tout était terminé. La colère de Dieu était complètement apaisée, pas un seul péché n'était demeuré impuni.

Jean nous dit : « Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie: J'ai soif. » (Jean 19, 28). Et : « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. » (Jean 19, 30). Nous n'avons rien à payer. Nous sommes libérés du péché et les portes du paradis nous sont ouvertes grâce à la mort et la résurrection de Jésus. Confiant, Jésus offre cette dernière prière : « Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23, 46b).

PRIÈRE : Seigneur Jésus, tu as souffert la colère de Dieu sur la croix afin de payer le plein prix pour nos péchés. Reçois notre gratitude pour ton ultime sacrifice. Amen.

LIBÉRÉ DES TÉNÈBRES

Samedi saint, 4 avril 2015

Lire Jean 19, 31-42.

TEXTE : « Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. »

Vendredi saint est passé, Pâques approche à grands pas. Pilate a ordonné que l'on rompe les jambes des malfaiteurs sur la croix afin qu'ils périssent plus rapidement. Les jambes des deux malfaiteurs crucifiés à côté de Jésus ont été rompues. Mais puisque Jésus était déjà mort, on lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. C'est alors qu'un disciple secret de Jésus, Joseph d'Arimatee, sortit de l'ombre pour demander à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Ce que Pilate permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Joseph d'Arimatee était un membre important du tribunal suprême juif qui était en désaccord avec la décision de mettre à mort Jésus. Un autre disciple secret se joignit à lui, le pharisien Nicodème qui s'était adressé à Jésus dans l'obscurité de la nuit. Tous deux ont placé le corps de Jésus dans un sépulcre neuf.

Mais pour Jésus, il ne s'agit que d'un repos. La mort n'a pas d'emprise sur notre Seigneur. Son corps ne peut même pas être touché par le pourrissement. Le troisième jour, il ressuscitera et vivra pour l'éternité. Un jour, vous et moi serons aussi dans un tombeau. Mais grâce à notre foi en notre Sauveur Jésus-Christ, notre destin sera le même que le sien. Nos corps resteront dans la terre jusqu'à son retour. C'est alors qu'il ressuscitera les corps pour que nous puissions vivre avec lui au paradis pour l'éternité.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, je te remercie d'avoir sanctifié notre tombeau grâce à ton repos au tombeau. Remplis-nous de joie et d'espoir, même devant la mort, afin que nous puissions te voir lorsque tu viendras et ressusciteras nos corps. Amen.

LA LUMIÈRE BRILLE
La Résurrection de notre Seigneur, dimanche le 5 avril 2015

Lire Jean 20, 1-18.

TEXTE: « Jésus lui dit: Marie! » (Jean 20, 16a).

Après deux longues journées remplies d'obscurité, tôt le dimanche matin, Marie de Magdala se rendit au tombeau de Jésus. Remplie de tristesse, elle vit le tombeau ouvert et le corps de Jésus n'y était plus. Elle courra alors vers les disciples pour leur dire que quelqu'un avait volé le corps. Pierre et Jean se rendirent au tombeau pour voir ce qui s'était passé, puis ils retournèrent chez eux. Marie demeura près du tombeau vide en pleurant.

Vous êtes-vous déjà retrouvé devant une tombe complètement envahi par la tristesse? Imaginez la douleur de Marie encore ébranlée par la mort horrible de son Sauveur. Mais, Jésus avait déjà dit à ses disciples comment le tout se terminerait. Ce jour en était un de joie et de victoire; ce n'était pas un jour de deuil et de douleur.

Alors, Jésus vint vers elle et lorsqu'il prononça son nom, la lumière jaillit et la tristesse de Marie se dissipa. Lorsque nous nous trouvons devant le tombeau d'un être cher, voilà ce dont nous devons nous souvenir. Au dernier jour, ceux que nous avons aimés et qui sont séparés de nous par les ténèbres de la mort, se tiendront dans la lumière devant nous. Leurs voix maintenant silencieuses sonneront alors comme une douce musique à nos oreilles. En effet, la Lumière viendra pour rendre vivant les morts et vaincre à jamais les ténèbres. Nous verrons Jésus de nos propres yeux tout comme Marie le vit au jour glorieux de la résurrection. Et nous serons dans cette lumière glorieuse pour l'éternité.

PRIÈRE: Seigneur Jésus, merci d'être sorti du tombeau lors de ce jour glorieux, révélant ainsi notre avenir et celui de ceux qui sont morts dans la foi. Donne-nous la joie, le courage et l'espoir alors que nous attendons ton retour et aide-nous à partager cette bonne nouvelle à ceux qui nous entourent. En ton nom, nous prions. Amen.

LES BLESSURES SONT PROFONDES

Lundi de Pâques, 6 avril 2015

Lire Jean 21, 1-19.

TEXTE : « Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? » (Jean 21, 15a).

Nous sommes souvent directement affectés par nos propres péchés ainsi que par les paroles blessantes que nous prononçons et notre incapacité à faire les choses que Dieu attend de nous. Nos échecs laissent des blessures profondes en nous. Les blessures de Pierre après qu'il eut renié Jésus pour une troisième fois étaient aussi très profondes.

Après sa résurrection, notre Seigneur s'est tout de suite mis au travail en guérissant les blessures profondes de Pierre. Luc raconte que Jésus est apparu à Pierre après sa résurrection (Luc 24, 34). Dans la lecture pour aujourd'hui, Jean parle d'une autre conversation spéciale entre Jésus et Pierre. Lors de cette nuit ténébreuse à Jérusalem, Pierre a renié son Sauveur trois fois. Maintenant, à l'occasion de ce matin étincelant, près de la mer de Tibériade, Jésus amène Pierre à confesser sa foi en son Sauveur à trois reprises. Puis, Jésus fait une promesse glorieuse à Pierre. Il lui dit qu'à partir de ce moment, lorsque sa vie sera menacée en raison de sa foi, il ne faiblira pas au point de le renier. Pierre demeurera fidèle à sa foi et mourra en martyr pour Jésus.

Jésus est mort et est ressuscité pour nos péchés—tous nos péchés sont pardonnés. Voilà une vérité qu'il ne cesse de nous rappeler à travers sa Parole, par l'eau de notre baptême et par son corps et son sang lorsque nous célébrons la Sainte-Cène. C'est le prix qu'il a volontairement payé pour notre salut éternel. Son Esprit Saint nous gardera forts dans la foi jusqu'à ce qu'il nous accueille dans son paradis.

PRIÈRE : Seigneur Jésus, laisse ta lumière briller dans les ténèbres de ce monde afin que nous vivions avec assurance dans la foi jusqu'à ce que tu reviennes et dissipés à jamais les ténèbres. En ton nom nous prions. Amen.

Mon don pour la proclamation de la Bonne Nouvelle du salut en
Jésus-Christ !

VOTRE DON NOUS PERMET D'AMENER CHRIST AUX
NATIONS—ET D'AMENER LES NATIONS À JOINDRE
L'ÉGLISE. MERCI!

Veillez envoyer vos dons à :

Aux USA :
Lutheran Hour Ministries
660 Mason Ridge Center Dr., St. Louis, MO 63141

Au Canada:
Lutheran Laymen's League of Canada
270 Lawrence Avenue, Kitchener, Ontario N2M 1Y4

Ci-joint mon don pour l'évangélisation: _____ \$

Nom: _____

Adresse: _____

© 2014 *Lutheran Hour Ministries*

Lutheran Hour Ministries est un organisme chrétien voué au soutien
des églises partout dans le monde et dont le but est de faire connaître
le Christ aux nations et d'amener les nations à joindre l'Église.

Les citations bibliques sont extraites de la traduction Louis Segond,
version électronique.

UNE
LUMIÈRE
Brille
DANS LES
Ténèbres

La lumière de Dieu brille dans un monde rempli de ténèbres! Voilà le message pour les méditations du carême que nous offre le révérend Wayne Palmer, rédacteur et réviseur théologique pour Lutheran Hour Ministries. La présente brochure, *Une lumière brille dans les ténèbres*, contient une série de méditations sur la vie et la passion du Christ. Inspirées de l'Évangile de Jean, ces méditations tracent un portrait captivant du combat que Jésus a mené de la croix jusqu'au tombeau vide contre l'incroyance, les préjugés et la haine meurtrière.

Le message universel d'espoir de l'Évangile de Jean est puissant et il est écrit avec une seule chose en tête: « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jean 20, 30-31).

*Lutheran Hour Ministries
660 Mason Ridge Center Drive
St. Louis, MO 63141-8557
1-800-876-9880
www.lhm.org/lent*